



MAGYAROK VILÁGSZÖVETSÉGE: 80 éve a Szent Korona Országáért



D'ÁRPÁD à ÁRPÁD et jusqu'au PAYS DE LA SAINTE COURONNE

Message adressé à tous les Hongrois du monde, à nos peuples frères, à l'Europe et au monde entier

La Fédération Mondiale des Hongrois fut créée le 18 août 1938 par le II^{ème} Congrès Mondial des Hongrois, en tant que son corps chargé d'affaires. Le Congrès Mondial des Hongrois fut créé en 1929 en tant qu'organisme appelé à représenter légitimement la nation hongroise démantelée par le diktat de paix de Trianon, puis privée de tout organisme représentatif et restée malgré tout à jamais unie, indivisible et libre.

La deuxième guerre mondiale fut la cause d'un nouveau tournant tragique: la Fédération Mondiale des Hongrois devint l'agent de l'État hongrois lequel glorifiait la paix soviétique qui fut pire encore que Trianon, elle trahit le sentiment d'appartenance unitaire de la nation. Jusqu'à la fin de cette période les citoyens de la République Populaire de Hongrie n'avaient même pas connaissance de l'existence des Hongrois restés exclus au-delà des frontières.

En 1989 il devint possible pour la Fédération Mondiale des Hongrois de remplir sa mission d'origine, de fonctionner en tant qu'organisme servant au rétablissement de l'unité nationale. C'est pourquoi lors du III^{ème} Congrès Mondial des Hongrois appelé "Rencontre mondiale" qui servit de base au changement le premier ministre ANTALL József put dire: "*Le premier ministre de Hongrie ne peut être le premier ministre des quinze millions de hongrois que dans son âme mais le président de la Fédération Mondiale des Hongrois est réellement le président de 15 millions de Hongrois*".

Le III^{ème} Congrès Mondial des Hongrois (1992) fut à l'initiative de la création de la première chaîne de télévision hongroise par satellite, la chaîne de télévision Duna. Le IV^{ème} Congrès Mondial des Hongrois (1996) déclara qu'il fallait assurer l'unité de la nation hongroise au sein de l'Europe en cours d'unification et recommanda de restituer la nationalité hongroise à tous les Hongrois. Le V^{ème} Congrès Mondial des Hongrois (2000) recommanda à l'État hongrois de créer le statut juridique de nationalité hongroise de l'étranger en tant qu'outil le plus apte, dans le contexte des rapports de force géopolitiques existant alors, à assurer l'unification de la nation hongroise sans modifier les frontières. Le VI^{ème} Congrès Mondial des Hongrois (2004) attira l'attention sur les peuples frères et amis qui représentent un total d'un milliard d'habitants et dénonça l'obsolescence et l'insoutenable de la théorie de l'origine finno-ougrienne. Le VII^{ème} Congrès Mondial des Hongrois (2008) adopta la déclaration d'autodétermination du peuple hongrois, proposa le réexamen du traité de Trianon (1920) et des traités de paix de Paris (1947), exigea la mise à jour de l'origine de la dette de l'État et déclara qu'un tournant moral véritable était nécessaire pour assurer la survie de la Hongrie.

Un tournant radical dans les relations entre la Fédération Mondiale des Hongrois et la Hongrie démembrée fut réalisé par le renouvellement des cadres survenu en mai 2000 après le Vème Congrès Mondial des Hongrois. L'État exclut alors de la liste des organismes qu'il subventionnait la Fédération Mondiale des Hongrois, jusqu'alors privilégiée pour tout ce qui concernait les questions de politique nationale. Le retrait des subventions budgétaires fit l'effet d'un putsch et fut la cause d'une restructuration fondamentale du mode de fonctionnement de l'organisme. À la place de fonctionnaires et de collaborateurs rémunérés il fallut confier à des volontaires dévoués l'organisation de la solidarité entre les Hongrois des cinq continents. Le référendum de 2004 sur l'attribution de la nationalité hongroise aux Hongrois exclus par les frontières de Trianon conduisit au rejet dramatique de la Fédération Mondiale des Hongrois par la classe politique et à une estimation officielle faussée des résultats.

Le VIIIème Congrès Mondial des Hongrois inscrivit à son ordre du jour la mise à jour des rapports entre l'État et la nation, et le réexamen des diverses catégories ethniques dans ce contexte. Il déclara que le peuple hongrois se définissait principalement par ses valeurs ancestrales alors que la nation par la création de sa constitution historique ayant pour base les valeurs spirituelles de la Sainte Couronne. Ceci exclut l'acceptation de l'État nation issu du traité de Trianon qui régna en maître jusqu'alors. Partant du principe que l'abus de droit ne crée pas de droit il déclara qu' „*en dehors de la constitution historique hongroise il n y a pas et ne peut pas y avoir de nation hongroise viable*”. Les traités interétatiques qui lui contreviennent sont caducs et doivent être renégociés en fonction de la constitution historique (Trianon etc...).

Le IXème Congrès Mondial des Hongrois décida de manière fondamentale que la définition des concepts d'individu et de communauté, de famille et de patrie fonde le refus d'un ordre mondial reposant depuis des siècles sur le pouvoir de l'argent et soutient la voie nationale hongroise en tant que modèle pour le reste du monde.

L'Assemblée Solennelle de la Fédération Mondiale des Hongrois siégeant à l'occasion de son 80ème anniversaire a estimé qu'il était temps d'adresser un message aux Hongrois du monde entier, à nos peuples frères, à l'Europe et au monde entier.

Message aux Hongrois du monde entier

Entre la nation hongroise et l'État hongrois on ne peut introduire le signe égal, comme le font ces États nations qui appellent citoyens les sujets soumis à leur autorité.

L'État hongrois fut créé par le peuple hongrois lequel devint simultanément une nation afin de garantir, s'il le fallait par la force, les conditions de sa survie.

Trianon n'a pas seulement détruit la relation de cause à effet entre la nation hongroise et l'État hongrois, il a également séparé géographiquement et politiquement les unes des autres et nombreuses parties de la nation de l'État hongrois.

La légitimité de l'existence de la Fédération Mondiale des Hongrois provient du fait qu'à la suite des deux guerres mondiales du XXème siècle, la nation hongroise a été démantelée, mais provient aussi du fait que dans la sphère communiste puis dans la sphère de la globalisation et de l'Union Européenne, l'État hongrois a fonctionné et fonctionne sous la contrainte des traités interétatiques.

Si la nation hongroise veut survivre elle doit trouver la voie et les moyens de garantir sa survie, son avenir et son salut au cas où l'État hongrois au pouvoir ne le ferait pas ou l'empêcherait comme l'a fait durant tant de siècles l'État dominé par les Habsbourgs ou, à la suite de la seconde guerre mondiale, l'État hongrois communiste soumis à Moscou et comme l'État pourrait le faire à l'avenir aussi.

À titre d'exemple et en tant que preuve irréfutables pendant deux décennies par la Fédération Mondiale des Hongrois un combat fut mené afin d'atténuer les conséquences du démembrement de la nation hongroise causé par le traité de paix de Paris en 1947, combat qui eut pour résultat l'offre faite à tous les Hongrois d'obtenir la nationalité hongroise, ce qui n'aurait pu avoir lieu sans la catharsis que fut le référendum du 5 décembre 2004. De la même façon, la nation hongroise doit combattre les conséquences meurtrières pour la nation du traité de Trianon, même si l'État hongrois renonçait à le faire dans le présent ou au futur.

Mais la Fédération Mondiale des Hongrois ne doit pas non plus renoncer à son droit et à son obligation d'attirer l'attention sur la dégradation biologique, démographique ou éventuellement morale de l'état de la nation et de lutter éventuellement contre celles-ci.

L'État hongrois qui survit la chute du communisme fut responsable de la spoliation de la destruction des perspectives de vie à cause de l'escroquerie, tolérée par l'Etat, que fut l'attribution de crédits en devises fortes, il est également responsable de l'importante dégradation morale qui affecte la société. Mais il est également responsable de la dégradation de son état biologique et de son vieillissement pathologique. La responsabilité de l'État hongrois est imprescriptible concernant l'état d'ignorance intellectuelle causé par la dissimulation des connaissances relatives à l'histoire plurimillénaire des Hongrois, dont l'un des exemples criants nous est donné par l'attitude de la nation face à la déportation, souvent prouvée, de son plus grand poète en Sibérie, niant celle-ci et lui refusant à lui comme à d'autres soldats déportés que la nation lui rende hommage.

Message à nos peuples frères

Nous nous adressons à vous, peuples frères

En Pologne, en Croatie et en Italie, de même qu'en Bavière, en Suisse et en Norvège, en Bulgarie, Estonie, Finlande et France, en Ecosse, en Irlande et en Turquie, en Russie, dans les Balkans, dans la région de l'Oural et en Sibérie.

Nous nous adressons à vous

Au Japon et en Corée, en Chine et en Mongolie, au Népal et en Indonésie, en Inde et en Afghanistan, au Kazakhstan, au Turkménistan, au Kirghizstan et en Ouzbékistan, en Arménie et en Azerbaïdjan, en Iran, au Kurdistan, dans le Caucase, au Tibet et en Djoungarie.

Nous nous adressons à vous

en Afrique et en Amérique, dans les Jungles d'Amérique du Sud et du Vietnam, au Mexique et chez les Maoris. Et si nous ne nous ressemblons ni par nos langues, ni par notre stature, ni par la couleur de notre peau, ni même par notre religion, nous sommes quand même frères car pour nous

la vérité est plus importante que *la richesse*,
l'honnêteté est plus importante que *le succès*,
l'équité est plus importante que *le progrès*.

Message à l'Europe

L'Europe, fondateur de la civilisation euro-atlantique s'est engagée depuis deux siècles sur la voie de la civilisation de la mort.

La plus grande tragédie ayant affecté la nation hongroise fut principalement provoquée par les grandes puissances européennes (Versailles, le 4 juin 1920) avec leur tentative d'assassiner la nation. Elle fut préméditée, préparée depuis un siècle. Par la présente la nation hongroise exige que les grandes puissances établissent et déclarent l'annulation du traité de paix de Trianon.

Le Comte APPONYI Albert qui conduisit la délégation hongroise, traité comme un prisonnier, lors des négociations de Trianon fit la déclaration suivante au sujet du traité de paix meurtrier „*Vous venez maintenant de creuser la tombe de la Hongrie, mais la Hongrie assistera aux funérailles de tous les pays qui viennent de creuser sa tombe*”.

Aujourd'hui face à une crise migratoire provoquée l'Europe court vers son propre Trianon. L'Etat nation mis au point en Europe il y a deux siècles est parvenu à son crépuscule. Pour l'Europe, civilisation de la mort, dans l'état aigu actuel de la crise de la migration il n'y a plus d'issue, plus d'avenir.

Les Hongrois qui constituent, comme l'a prouvé entre autres la génétique, peut être le peuple le plus ancien d'Europe tend une bouée de sauvetage aux nations et aux Etats d'Europe, par son modèle étatique - celui du pays de la Sainte Couronne, c'est à dire le Royaume Sacré de Hongrie – qu'ils ont affiné d'Árpád à Árpád puis pendant des siècles et que deux intellectuels tchèques de haute réputation, l'historien Frantisek Palacky et le politologue Rudolf Kucera ont déclaré comme le modèle d'Etat le plus parfait au monde, qu'il faudrait selon eux enseigner dans les écoles et mettre en pratique dans d'autres Etats.

Ce modèle étatique repose sur trois piliers: *le système chrétien de valeurs de Jésus, la dignité que tout homme reçoit de Dieu et la primauté absolue de la vie.*

Message au monde entier

Bien qu'on l'ait presque complètement privé de la connaissance de son histoire, le peuple hongrois a redécouvert, grâce aux vagues successives d'émigration qui ont suivies la seconde guerre mondiale, son ancienneté qui le place au premier rang des peuples créateurs de culture et de civilisation. Nous devons remercier pour ceci BARÁTH Tibor, MAGYAR Adorján et tous leurs collègues chercheurs qui ont travaillé sans relâche au service de la nation.

L'ancienneté des hongrois a été reconnue publiquement la dernière fois par le Vatican lors de la messe d'intronisation du Pape Benoît XVI. La Hongrie actuelle fut créée il y a onze cent ans par le Grand Roi Árpád qui l'avait placé sur des bases si solides qu'elles lui ont permis de survivre pendant mille ans.

Mais les recherches historiques internationales¹ ont découvert qu'ÁRPÁD était également le nom du premier roi d'Égypte et, de même, ÁRPÁD était le nom du roi d'Égypte qui à Thèbes rétablit la royauté détruite et créa la XIème dynastie². Mais Árpád était également le nom de la ville-état de Syrie située à 20 kms au nord-ouest d'Alep, dans la grande courbe de l'Euphrate et que la Bible évoque plusieurs fois³. La terrible armée assyrienne l'assiégea pendant trois ans avant de réussir à la prendre en 740 avant Jésus Christ. Le peuple d'Árpád qui s'enfuit vers le nord créa le Royaume Hongrois du Caucase.

Il fallut ensuite attendre presque deux millénaires pour que vienne le Grand Roi Árpád le créateur de la Hongrie actuelle. Par lui commença la dynastie des Turuls qui pendant près d'un demi millénaire régna sur la Hongrie, donna beaucoup de saints à la Chrétienté et fit de la Hongrie le seul royaume apostolique dont les rois portent également le titre de roi de Jérusalem.

C'est cet État et cette nation qui, versant leur sueur et leur sang, luttant pendant plusieurs siècles avec l'aide du droit public, synthétisant les connaissances accumulées au cours de son passé plurimillénaire créèrent ce modèle étatique que nous nommons le Pays de la Sainte Couronne.

L'ancienneté et la perfection structurelle de la langue hongroise ont été reconnues depuis fort longtemps par les leaders intellectuels hongrois tels que BERZSENYI Dániel et TÁNCSICS Mihály ce dernier la qualifiant de langue la plus ancienne de l'humanité. C'est la langue par laquelle on peut encore lire couramment aujourd'hui l'écriture hiéroglyphes égyptienne. Le physicien atomique Ede Teller qualifia la langue hongroise de langue la plus adaptée aux découvertes scientifiques. Ce qui explique en partie les résultats scientifiques sans pareil accomplis dans le monde par les scientifiques hongrois. Le professeur américain d'origine russe Isaac Asimov fit la célèbre déclaration suivante: *«une rumeur persistante circule aux États-Unis: deux espèces intelligentes vivent sur la terre: les hommes et les Hongrois.»*

Conscients de cette ancienneté et possesseurs de cette langue et de ce savoir les Hongrois souhaitent redéfinir leur rôle parmi les peuples et les nations du monde et les offrir en tant que contribution au bien public universel.

Que Dieu ainsi nous aide!

80ème anniversaire de sa création, Budapest, le 18 août 2018.

DELEGATION A L'ASSEMBLEE SOLENNELLE DE LA FEDERATION MONDIALE DES HONGROIS

¹ Alan H. Gardiner – Ancient Egyptian Onomastica I-III. Oxford 1968. – p. 110.

² E.A.W. Budge – A History of Egypt, 8 vol. Oetserhout, 1968. - p. 196.

³ Bible – II. Kings. 18/34 and 19/13